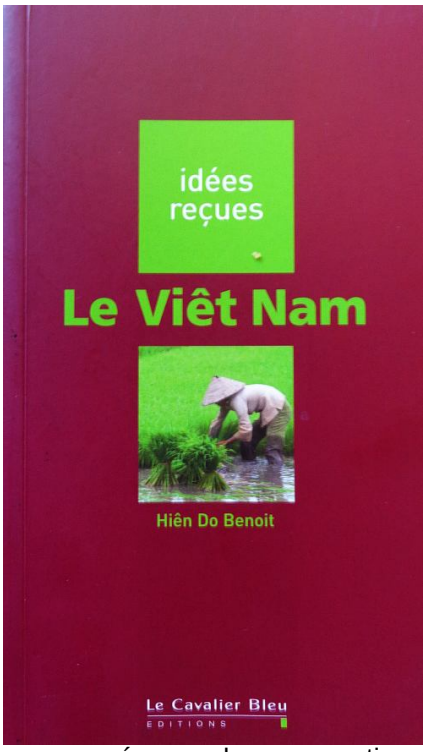
Le Viet Nam – Idées reçues

Editions Le Cavalier Bleu – ISBN 978-2-84670-344-4 10€95

Tout un chacun a des préjugés, des idées toutes faites, sur tout, et les Etats n'échappent pas à cet état de fait. D'où l'excellente collection lancée par les éditions Le Cavalier Bleu sur des pays (Algérie, Japon…) comme sur des faits (les discriminations…). L'ouvrage dont je vous parle aujourd'hui porte sur notre pays natal, qui véhicule un certain nombre d'images - fondées ou non - dans sa réalité quotidienne.

Sur 124 pages d'une mise en page claire, l'auteure (ce vocable entre dans les mœurs graduellement) Hiên Dô BENOIT parcourt divers aspects du Vietnam.



« Le Vietnam, c'est la guerre ». Image atroce datant de plus de 4 décennies, mais qui s'est bien estompée.
« Le Vietnam est francophone ». Impression non fondée, *depuis toujours*
« Au Viet Nam, la corruption est contagieuse ». Un membre du Bureau Politique l'a bel et bien déclaré, mais seuls les autochtones le vivent. Les touristes qui circulent en scooter le découvrent via une « amende » pour une infraction imaginaire de la part d'un policier .

L'on pourrait continuer ainsi une litanie d'images vraies ou fausses du Viet Nam, tellement une découverte initiale du pays par les touristes étrangers infirme ou confirme très rapidement une impression préconçue. Non, le Viet Nam n'est pas « une société unique », et Hiên Dô BENOIT nous en parle aisément

Docteur en sciences politiques et enseignante à l'Université de Perpignan, Mme Benoit utilise à bon escient des panoplies entières de données tout en nous préservant de la sécheresse des chiffres. Parlant de certains aspects - dont le voisinage au nord avec la Chine - elle nous montre en passant sa parfaite connaissance de l'Histoire, tout conservant un regard observateur de bon aloi, car de l'extérieur. Précise dans son texte, elle expose bien que la partie dite « américaine » de la guerre d'il y a 4 décennies mettait face à face 2 sociétés vietnamiennes menées par deux conceptions antagonistes de la société, et l'on sait que la conception du Sud l'a en réalité remportée, en dépit d'un communisme victorieux initialement

Le regret que le lecteur pourrait avoir après avoir lu ce court ouvrage est qu'il aurait pu être bien plus long, la nature du sujet s'y prêtant aisément. D'autant que le style de l'auteure est agréable. Ma formation initiale littéraire que 40 ans de technologies de l'information n'ont pas étouffé m'a permis d'apprécier la bonne longueur des phrases (le côté « écriture de journaliste » par phrases trop courtes devient désastreusement la norme), avec un bon rythme des ponctuations (virgule, point-virgule etc.) désormais disparues des plumes. Mais là n'est pas l'important.

Car ce qui est important dans ce court ouvrage (124 pages, répétons-le), et Mme Benoit le constate dans une courte introduction, c'est que le Viet Nam n'est nullement « un syndrome », ni « une déchirure », encore moins « une leçon », mais plus simplement et selon ses termes une « *contrée qui s'offre à notre curiosité et sensibilité elle-même renouvelée chaque jour dans une quête inachevée de l'essence et du charme caché d'un peuple* ». On ne saurait mieux le dire, et le prix modique de l'ouvrage plaide pour sa présence sur les rayons de votre bibliothèque même s'il date déjà de plus de quatre ans.

G.N.C.D.